

PEILLON

« Les Poilus » à l'honneur



Les bénévoles de l'AGAM plongés dans le passé historique de Peillon.

(Photo E. D.)

Le Syndicat d'initiative, présidé par Véronique Muller, a mis à l'honneur les « Poilus » peillonais lors de son exposition « 1914, l'année qui a changé le monde ». Après avoir retracé les grandes lignes du début du conflit de la Première Guerre mondiale, l'exposition a présenté le parcours des huit Peillonais morts pour la France en 1914 : filiation, métier, circonstances de la mort... *Chiabaut Paul-Antoine, Giordanino Jacques, Maria Ferdinand-Thérésius, Millo Honoré, Millo Joseph-Baptistin, Rossignol Casimir-Philémon, Seitre Ange-Louis et Tossan Pierre* ne sont plus uniquement des noms gravés sur le monument aux Morts. Un hommage a également été rendu à un « Poilu », Palanca Antoine-François qui, certes, n'était pas Peillonais d'origine, mais

avait été instituteur à Peillon en 1909. Le travail de recherche a été intense pour réunir autant de documents et de renseignements qui ont permis de faire revivre les héros de Peillon. Afin que les Peillonais puissent connaître l'histoire de leurs ancêtres « Poilus », une équipe d'animateurs bénévoles de l'AGAM (Association généalogique des Alpes-Maritimes) s'est rendue à Sainte-Thècle afin de les renseigner et les assister dans leurs recherches.

Retrouver ses aïeux et enrichir « Bleuets 06 »

Cette journée a été l'occasion pour certains de retrouver leurs aïeux mais aussi d'échanger pour enrichir la base de données « Bleuets 06 », née en 2011

quand l'AGAM, en partenariat avec le conseil général 06, a lancé une action de recensement et de recherches historiques sur les participants de la Grande Guerre. Mais une part importante de la base iconographique est constituée par les documents apportés par les familles souhaitant retrouver leurs ancêtres. Ces documents (correspondances, photographies, cartes postales) ont alors été numérisés et permettent, grâce à l'expérience des bénévoles de l'association, de croiser les différentes sources afin de mieux connaître le parcours de tous ces hommes. Ainsi, en retrouvant leurs ancêtres, les familles participent à un véritable travail de mémoire car « transmettre, c'est enrichir l'histoire de tous ».

ÉMILIE DEBOVES